

A ces paroles implacables, Guillaume avait blêmi. Soudain, il se redressa, l'œil brillant de rage et de douleur.

— Soit, dit-il. Tu es cruellement sévère.... Je veux espérer que, toutes, vous ne professez pas une si inexorable rigueur....

— Je te le souhaite, répondit-elle avec ironie.

Le lendemain, Guillaume avait recouvré pour la solennité de famille son entrain des meilleurs temps. Il oubliait peut-être un peu la joie, comme s'il eût cherché à s'étourdir, à vaincre quelque pensée importune. Il donnait brillamment la réplique à Natalia, tous deux étourdissants de saillies et de galeté. — En ce jour de bonheur, Tiomane souffrit mille morts. Il lui semblait assister d'avance à une autre union. Mais elle fuirait au bout du monde pour n'en pas supporter la vue!....

XXVIII

Le printemps revenait. Un dimanche, les Sancède et Guillaume avaient déjeuné à la rue d'Assas. Au cours du repas, il avait été question d'une grande affaire, une proposition magnifique de M. de Riez. Il s'agissait, à Smyne, d'une importante concession de chemin de fer accordée à une Compagnie franco-turque dont le chancelier serait l'administrateur anonyme. Un comité de banquiers grecs fournissait les fonds. Ces anciens amis de M. de Sorgues s'étaient entendus pour reconstituer une situation à son fils. Ils lui offraient un des postes d'ingénieur sous-directeur des travaux, aux appointements de vingt mille francs par an, avec participation aux bénéfices futurs.

Mais l'ingénieur agréait assez froidement sa chance. A un moment, comme agacé de l'enthousiasme des siens :

— C'est rompre avec toutes mes habitudes, dit-il brusquement ; je suis fait à Paris.... j'y suis attaché.... que ne me laisse-t-on brouter paisiblement où je suis....

Cette après-midi là, il accompagna la famille au concert de l'Éden. A la sortie, les Sancède ayant parlé d'une visite boulevard Haussmann, il emmena en voiture sa mère et Tiomane. Rentrés à la maison, pendant que madame de Sorgues se défaisait dans sa chambre, il suivit bravement la jeune fille chez elle. Étonnée de cette sorte d'intrusion, elle demeura debout, sans quitter son chapeau.

— Pardonne-moi, Tiomane, dit-il d'un ton résolu, si je te suis importun. En cette circonstance grave de ma vie, je sens le besoin de tes conseils, et, comme autrefois, c'est toi que je supplie de me guider.... dis, me refuseras-tu?....

Ainsi prise au dépourvu, elle resta quelques secondes tout indécise.

— En quoi puis-je bien t'être utile?... balbutia-t-elle.

— Je te le répète : en me conseillant.

— Comment ?

— Voilà, répliqua-t-il en s'accoudant à la cheminée. Je me trouve placé dans cette alternative difficile : obéir à mon cœur ou à mon devoir. Je ne puis me dissimuler, n'est-ce pas, que mon devoir d'homme, de chef de famille, m'impose cet éloignement qui assure l'aisance de ma mère ?

— Sans doute.

— Eh bien ! c'est cet éloignement qui m'épouvante, reprit-il, ses yeux